



VISION STRATEGIQUE D'ELEVAGES SANS FRONTIERES SYNTHESE DU PLAN 2008 – 2011

1- La vocation d'Elevages sans frontières

Notre objectif prioritaire est d'aider les familles à devenir autonomes et à être acteurs de leur propre développement.

► une mission réaffirmée : l'aide à l'autonomie par le micro crédit

Le levier de notre activité : le **microcrédit en animaux** (microcrédit en règle générale à cycle court) impliquant la dignité et le respect de la personne et permettant une solidarité entre tous.

L'objectif de notre action : **renforcer l'autonomie alimentaire et économique** en étant **co-acteur d'une dynamique de développement** sur le plan humain et économique.

L'action d'Elevages sans frontières bénéficie à des groupes de familles, pour développer leur pouvoir économique et améliorer leurs conditions de vie : ce sont 3 orientations à réunir impérativement.

► Les bénéficiaires

Les familles **bénéficiaires** sont dans le besoin. Elles vivent dans des zones sensibles, en milieu rural et toujours au sein d'une communauté établie (association locale ou communauté villageoise).

Certains pré requis étant nécessaires (espace, logement, potentiel à élever des animaux).

Nous avons redéfini les **bénéficiaires** de nos actions : des **familles rurales pauvres mais à potentiel**.

► Le périmètre des activités

Elevages sans frontières est avant tout un acteur de terrain et peut, dans ce cadre, être amenée à remplir un rôle de **catalyseur de développement** sans que ce soit sa vocation première.

Notre action s'arrête lorsqu'un ensemble de familles est considéré comme autonome, c'est-à-dire qu'elles n'ont plus besoin de notre appui tel qu'il a été apporté jusque là.

La mise en place de **micro filières** peut être considérée comme un stade d'aboutissement.

Le passage du don est lui sans limite. S'il ne profite plus à des familles voisines, il peut bénéficier à des familles d'un autre projet ou en cas extrême être rempli sous forme de versement d'argent.

Le principe de base est de **répondre de façon adaptée à une demande et au contexte local** et non d'arriver avec des solutions prédéfinies. Par exemple, des projets vaches pourraient être envisagés à partir du moment où la demande existe et où le contexte est favorable.

Il est bien clair que l'apport **d'assistance technique, de formation et d'aide à la transformation des produits** font partie de la vocation d'Elevages sans frontières au même titre que la distribution d'animaux.

Si l'on rencontre des freins tels que : manque de connaissance ou de formation locale, infrastructure inexistante ou très faible comme l'approvisionnement en eau ou un besoin de liaison routière, la solution peut être pilotée par Elevages sans frontières, mais il est nécessaire de créer de synergies avec d'autres ONG.

2- L'implantation des projets d'Elevages sans frontières

Plusieurs points du précédent plan stratégique sont repris et précisés. La préoccupation d' Elevages sans frontières dans le cadre du plan sera de :

- **Assister et financer la mise en place de nouveaux programmes impliquant des chèvres laitières**, dans le cas d'un apport d'expertise à la fois dans le domaine de la conduite d'élevage ou dans le domaine de la transformation fromagère quand il s'agit de pays où sont déjà présents nos partenaires (association Heifer International, Send a cow, Bothar ou Heifer Nederland).

- **Baser nos actions sur le professionnalisme** non seulement dans l'élevage de chèvres laitières mais aussi dans d'autres productions telles que les poules, les lapins, les ruches, les agoutis, les poissons, permettant d'apporter une compétence dans l'assistance technique et la formation. Savoir s'adapter aux conditions locales, réaliser une étude de faisabilité, et gérer ensuite les projets font partie de nos compétences.

- **Développer les programmes sous forme d'onde selon la proximité géographique.** Ceci est vrai au sein d'un même pays et peut se concevoir aussi d'un pays à l'autre. Les programmes se développeront autour de relais locaux organisés, avec une priorité donnée aux associations de femmes.

- Si la priorité reste au qualitatif, la croissance géographique est d' **1 nouveau pays** maximum tous les deux ans, **5 à 10 nouveaux programmes** par an (nous considérerons un programme comme un village ou une association de familles) soit environ **40 programmes** à échéance 3 ans.

Nous devons rester présents dans les pays où nous sommes bien implantés : région des Balkans, Maghreb et Afrique Centre Ouest, aujourd'hui Haïti, et nous renforcer dans les pays avec des équipes Elevages sans frontières, à savoir le Togo, le Bénin, le Maroc et le Burkina Faso.

Les coûts de fonctionnement dans chaque pays ne devront pas dépasser 30 % du coût total affecté au pays (Ratio fonctionnement / projets → 30% / 70%)

3- Les sources de financement d'Elevages sans frontières

Nous devons poursuivre une croissance *raisonnée* en termes de collecte de fonds.

- Une priorité reste donnée à la rentabilité des activités de collecte
- Nous maintenons une diversification des ressources, garantie de sécurité et d'indépendance

La part majoritaire des fonds collectés auprès des **particuliers** contribue à pérenniser les ressources. Etant donné les investissements lourds requis pour les appels à la générosité du public dans un contexte très concurrentiel il est souhaité que la **part des dons de particuliers collectés par mailing ne dépasse pas 50 %** du total des ressources.

- Les ressources de type **subventions publiques et privées** doivent être développées
- Des **partenariats d'entreprises** sont à rechercher sans en surestimer l'impact et en les considérant plutôt comme du bonus contribuant à rentabiliser la collecte de fonds.

4- La communication d'Elevages sans frontières

Priorités

a) Ouverture et rajeunissement du public visé

Si pour les seniors le mailing papier reste une valeur sûre, il faut développer la communication auprès des plus jeunes essentiellement par le biais de communication sur Internet et par des événements ou temps forts visant un public familial (Salon de l'Agriculture, Semaine de la Solidarité Internationale, fermes pédagogiques)

b) Afin de renforcer notre crédibilité institutionnelle nous souhaitons :

- un rapprochement et une coopération en France avec d'autres ONG (CFSI, AVSF)
- une obtention de l'agrément du Comité de la charte de déontologie.
- l'augmentation du nombre d'adhérents
- l'obtention de la Reconnaissance d'Utilité Publique permettant de recevoir des legs

Messages

- **Diffuser un message simple** : *micro crédit en animaux et aide durable vers l'autonomie* ; et **positif**, focalisant sur l'impact bénéfique de l'action, sans misérabilisme
- **Mettre en valeur notre originalité et spécificité** tout en démontrant une démarche professionnelle gage de notre crédibilité ;
- Privilégier **les photos et témoignages parlants** mais parallèlement montrer que nos actions sont des actions de développement avec un savoir technique ;
- Rapprocher la « **communication** » des « **résultats des projets** » à savoir des procédures d'évaluation actuellement en cours au Bénin, Togo et Maroc, ce qui veut dire aussi parler de l'impact socio-économique des projets ;
- Renforcer **l'information spontanée et la transparence**
- Développer la communication auprès **des médias en fréquence et en impact**, en tant qu'acteur d'aide au développement initiateur de chaînes de solidarité.